



www.dora-suarez.com

PRÉSENTE...

« DORA-SUAREZ-LEBLOG PRÉSENTE »

IRRESPONSABLE ?

Cédric Cham – Gérard Coquet
Gaël Dubreuil – Ludovic Francioli

inédits

ÉDITIONS AO
ANDRÉ ODEMARD

Photos de couverture : © Nataly Chabert

© 2017 Éditions AO-André Odemard

www.ao-editions.com

ISBN 978-2-913897-63-2

ISSN de la collection : 2494-2227

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 1.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« DORA-SUAREZ-LEBLOG PRÉSENTE »

VOLUME 4

IRRESPONSABLE ?

RESPONSABLE, MAIS PAS CAPABLE

Gaël Dubreuil

page 17

AVEUGLÉMENT

Ludovic Francioli

page 41

LE JUGEMENT DE L'ABSENT

Gérard Coquet

page 75

LA VICTIME

Cédric Cham

page 107

LES CHRONIQUES DE LUDOVIC FRANCIOLI

page 147

Parmi les meilleurs romans noirs de Robin Cook, l'auteur de polars anglais (et non son homonyme américain), figure *J'étais Dora Suarez* (publié en France chez *Rivages*). C'est en hommage au romancier et à l'ensemble de son œuvre que j'ai créé en 2012 un blog de chroniques de littérature noire : DORA-SUAREZ-leblog. Très vite, le blog s'est constitué en association, avec pour objet « la promotion sous toutes ses formes de la littérature noire ». Le bureau est composé de Julie C. Combe (communication numérique), Manon Géraud (graphiste), Catherine Pollien-Francioli (secrétaire), Jacques Morize (relations partenaires), Gérard Coquet (trésorier) et moi-même (président).

En 2013, j'ai créé le Prix DORA-SUAREZ-leblog et ses déclinaisons, décernés chaque année à Lyon, pour distinguer des ouvrages et des auteur(e)s remarquables : Christelle Mercier, Fabio Mitchelli, Gaëlle Perrin-Guillet, Julie C. Combe, Gérard Coquet, Éric Robinne, Bernard Minier, Victor del Arbol, Philippe Setbon, Maud Mayeras, James Holin...

Les lauréats des Prix 2017, remis par Amédée Mallock au mois de mars, ont été :

Janis Otsiemi, pour *Les Voleurs de sexe*

Cédric Cham, pour *Du barbelé sur le cœur*

Cloé Mehdi, pour *Rien ne se perd*

Stéphane Jolibert, pour *Dedans ce sont des loups*

Un prix d'honneur pour l'ensemble de son œuvre a été décerné à Barbara Abel.

En parallèle, l'association, qui s'est déjà distinguée par diverses manifestations publiques comme sa tournée "Apéro-polars" ou sa journée "Rencontres aux Puces du Canal" (Villeurbanne), a ouvert un nouveau champ d'intervention : le site **dora-suarez.com**. Vous y retrouvez mes chroniques, mais aussi les émissions de notre web-TV *Cross the line* avec des interviews – sont passés sur le divan Barbara Abel, Fabio Mitchell et Jean-Louis Nogaro –, la *Chronique de Marie* – qui nous a régales avec des sujets comme l'Amérique littéraire –, les *Coups de cœur du libraire*, Jean-Pierre Barrel (librairie Un Petit Noir) qui décortique une sélection d'ouvrages à votre intention...

Enfin, l'association avait assuré la cocréation avec la ville de Miribel (Ain) de son premier festival du livre, intitulé : « Des livres et vous » (30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2016 à l'Allegro) qui était parrainé par Ian Manook. À cette occasion, « DORA-SUAREZ-leblog » accueillait sur son stand 17 auteurs et la photographe Nataly Chabert.

LUDOVIC FRANCIOLI,
président de DORA-SUAREZ-leblog

Avant-Propos

Quelle diversité dans cette littérature noire que DORA-SUAREZ-leblog s'attache à vous faire visiter avec cette collection depuis début 2016 ! Vous tenez entre les mains le quatrième volume. Le parti reste inchangé : un thème lancé par l'Association sous la forme d'un titre sibyllin, et quatre auteurs sollicités afin de le traiter selon leur style et leurs idées propres.

Après l'ouverture en fanfare de *Un petit noir*, les fantaisies culinaires de *À table !* et les surprises de *Au fil de l'eau*, voici les cruautés de *Irresponsable...* avec un point d'interrogation. Cruautés du destin, cruautés de criminels grimés en amants, redresseurs de torts ou justiciers divins. Ces quatre textes plongent au plus profond de la noirceur, interrogeant la responsabilité, bien sûr, la défense – légitime ou pas – la culpabilité autant que l'innocence, les conséquences de la violence quand elle se retourne contre ses initiateurs. Qui sont les victimes, qui sont les bourreaux dans tous ces drames ? Vous le constaterez, les réponses sont autant de questions...

Si j'ai pris la plume pour cet avant-propos, c'est que deux membres actifs – et non des moindres – de l'association DORA-SUAREZ-leblog ont pris la leur, se jetant à l'eau pour apporter leurs contributions à la collection. Ludovic Francioli, *alias* « le Président », a remplacé au pied levé un auteur pressenti qui avait jeté l'éponge ; il nous livre une histoire aux apparences fantastiques, qui en dit long par son ton, son style et sa chute sur la richesse de la « culture noire » de l'auteur. Un premier essai... et un coup de maître.

Gérard Coquet, *alias* « le Trésorier » est expert-comptable, mais aussi un romancier accompli, expert des auscultations sans concessions, précises et fouillées, de la ruralité ou de l'insularité, cruelles et archaïques, remontant jusqu'aux origines les plus enfouies des « noirceurs » de l'âme humaine. Son *Jugement de l'absent* ressemble au conte d'un Mau-passant qui aurait soudain découvert la *Série noire*.

Cédric Cham, qui exerce sa profession en milieu carcéral, sait ce dont il parle, et relate avec force une histoire terrible, pourtant « en deçà » de ce qu'il a pu entendre, nous a-t-il dit – c'est dire que la réalité dépassera toujours la fiction, tandis que cette dernière est là pour nous la révéler dans toute son horreur.

C'est à Gaël Dubreuil que revient l'ouverture de ce volume, avec un bref thriller s'inspirant des atten-

AVANT-PROPOS

tats que nous avons subis ces dernières années. Il tourne autour du passage à l'acte, préalable de responsabilités écrasantes, qu'on y cède ou pas. Question subsidiaire : *quid* si l'on découvre soudain un *mister Hyde* derrière le *docteur Jekyll* qui nous était familier ?

Une centaine de pages à couper le souffle... même lues en silence. Ou comment la littérature noire interroge les pires doutes et tourments, les pires actes et jugements que nos sociétés doivent affronter, afin de nous conduire à essayer de comprendre, non sans effroi, les errements des êtres humains.

Enfin, des illustrateurs sont venus apporter un contrepoint graphique à l'imagination des auteurs. François Boulay¹, par ailleurs auteur de romans noirs, et Philippe Brocard², qui a une longue expérience de la bande dessinée, ainsi que Nataly Chabert, auteure de la photo de couverture, ont accepté de contribuer à ce volume, pour notre plus grand plaisir.

JEAN-LUC TAFFOREAU,
gérant et fondateur des ÉDITIONS AO-ANDRÉ ODEMARD

Site web : www.dora-suarez.com
Page Facebook : [dora-suarez-leblog](https://www.facebook.com/dora-suarez-leblog)

1. Page 11.
2. Pages 39, 73, 105 et 141.

Responsable, mais pas capable



GAËL DUBREUIL

« Rien de plus futile, de plus faux, de plus vain, rien de plus nécessaire que le théâtre. » LOUIS JOUVET

Auteur de théâtre, comédien, metteur en scène, Gaël Dubreuil, qui a reçu le Prix des Plumes de Grenoble en 2007 pour sa pièce *L'Amitié entre les hommes et les femmes n'existe pas*, est aussi un auteur de romans et d'essais... Un homme complet, qui sait ?

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

À qui profite le Kir®?, Éditions AO, 2014

Sur le front d'Avignon, le festival OFF vu de l'intérieur,
Éditions AO, 2017

Lucas et le Parfum voyageur, livre-jeunesse,
illustrations de Julien Tixier, Éditions Vilo, 2012

L'Amitié entre les hommes et les femmes n'existe pas,
Éditions Publibook, 2007

Gaël Dubreuil est également auteur ou coauteur de sept pièces de théâtre, écrites entre 2010 et 2016

<http://dubreuilgael.wordpress.com>

Un attentat de plus : Sophie, pressée, classa rapidement cette information. Elle n'avait pas la tête à ça. La réunion avec les investisseurs avait lieu dans deux jours et sa présentation était loin d'être prête. Il fut un temps où elle se serait arrêtée, où rien d'autre n'aurait eu d'importance. Elle avait fait partie de ceux qui avaient défilé pour Charlie Hebdo, de ceux qui avaient mis un drapeau français sur leur Facebook pour le Bataclan. Elle avait été, encore un peu sérieusement, secouée par les violences de Bruxelles ou de Nice. Puis les attentats en avaient chassé d'autres, une habitude avait fini par s'installer, périodiquement ils venaient encore altérer le quotidien au même titre que les factures impayées, les mycoses et les affaires politico-judiciaires. Aujourd'hui, Sophie se contenta de jeter un coup d'œil rapide sur le Net, une manière comme une autre de s'occuper dans l'ascenseur. Legrand devait

déjà l'attendre dans le hall. Son supérieur confondait souvent la ponctualité avec cette déplaisante manie d'arriver en avance. Aujourd'hui néanmoins, tous reproches à son égard étaient inopportuns : Legrand était revenu exprès de ses congés à sa demande pour l'aider sur le dossier en cours.

La porte de l'ascenseur s'ouvrit, Sophie en sortit sans quitter des yeux son téléphone. La trentaine à peine écornée, elle se sentait encore en âge d'être révoltée. Plusieurs morts, un homme en fuite, des barrages, il y avait toujours dans ces drames quelque chose de spectaculaire. Un attentat de plus... Et pourtant, sur la chaîne d'info en continu, comme une évidence : l'architecture reconnaissable de l'entreprise. Juste le temps de prendre conscience de la brutalité de la nouvelle et Sophie fut soudain tirée de l'écran de son smartphone par une puissante détonation qui retentit dans tout le hall. Elle assista horrifiée à l'exécution brutale et expéditive de Sabrina, la gentille standardiste de l'accueil. En un instant, la 3D venait de faire violemment irruption dans la pièce. Driss, l'adjoint à la sécurité voulut s'interposer. Mais malgré toutes les heures passées dans le club de boxe et même avec toute la volonté du monde, on ne fait pas le poids face à un pistolet automatique. Une simple rafale et le poids lourd fut au tapis. Sophie eut une pensée fugace pour la bombe au poivre de son sac à main resté sur son bureau, avant de plus sûrement se jeter au sol et de ramper jusqu'à l'îlot le plus proche.

Le jugement de l'absent



GÉRARD COQUET

« *La vraie valeur d'un homme réside, non dans ce qu'il a, mais dans ce qu'il est.* » OSCAR WILDE

Gérard Coquet est un homme, non de terrain, mais de territoires, qu'ils soient imaginaires comme *Malfront* ou hyper-réalistes comme dans *Connemara Black*. C'est un auteur qui nous parle de la vie, maintenant, dans l'intrigue, sans jamais oublier qu'avant maintenant, il y avait *avant*.

BIBLIOGRAPHIE

Connemara Black, Jigal, 2017

Malfront, les mémoires de Mathilde, In Octavo, 2014

Malfront, les fantômes de la combe, In Octavo, 2011,

Prix Plume de Glace de Serre-Chevalier, 2012

« Merci, maître...
« Je vous sais gré d'avoir enclenché cet enregistrement.

Ce monologue durera une quarantaine de minutes et sera, je l'espère, d'une parfaite exhaustivité. Dans la version initiale, ces fameuses « quarante minutes » s'étiraient sur plus d'une heure. Défauts habituels du débutant : passages superflus, digressions prêtant à confusion. J'ai essayé de gommer ces erreurs et les ai effacées. Ce fut un travail laborieux et frustrant. Le texte initial, celui qui précédait cette faconde étourdissante, mettait en avant des discussions avec les victimes. Après réflexion, j'ai choisi de ne pas les rapporter puisqu'ils (je parle des dialogues) n'apportaient rien d'intéressant à ma démarche.

J'imagine l'assistance retenir son souffle. Aura-t-elle le temps de contempler les ors de ce tribunal, ces tableaux chargés d'histoire, cette architecture

austère, mais pourtant majestueuse ? Pour être tout à fait honnête, une réponse positive m'attristerait.

Les événements dramatiques survenus à vos familles vous contraignent à m'accorder une attention haineuse et, sans forfanterie ni arrogance de ma part, je suis obligé d'admettre que cela tombe bien.

J'aime provoquer le suspense.

J'ai toujours apprécié les ambiances lourdes, les raclements de gorges d'un aréopage mal à l'aise dont l'unique préoccupation est de masquer sa turpitude alors qu'il sait très bien que le pire va arriver.

Tout au long de ce monologue, ce sentiment, je veux parler de la *haine*, submergera les esprits chrétiens. Les autres lutteront contre l'impression de patauger dans une mer de dégoût, de consternation ou d'envie d'émascation.

Soyez assurés d'une chose : je n'en tiendrai rigueur à personne.

Cependant, permettez-moi d'attirer votre attention sur un point essentiel : cette confession va changer votre façon d'appréhender la vie. Votre conception de la nature humaine se modifiera de manière insidieuse et, dans les prochaines semaines, vous regarderez votre prochain d'un autre œil.

Quelle que soit la force du tsunami émotionnel qui vous submergera, je vous invite à maîtriser vos sentiments afin de garder une concentration maximale.

Une fois mes aveux terminés, vous aurez le droit de pleurer à chaudes larmes et regretterez que le hasard

La victime



CÉDRIC CHAM

« Autour de nous, partout à perte de vue, l'espace infini, l'horizon bleu de la mer, l'horizon vert de la terre, les nuages, l'air, la liberté, les oiseaux envolés à toutes ailes, les vaisseaux à toutes voiles ; et puis, tout à coup, là, dans une crête de vieux mur, au-dessus de nos têtes, à travers une fenêtre grillée, la pâle figure d'un prisonnier. Jamais je n'ai senti plus vivement qu'ici les cruelles antithèses que l'homme fait quelquefois avec la nature. » VICTOR HUGO

Cédric Cham est né en 1978 du côté de Saint-Étienne. Il découvre le polar avec Chandler, Hammett, Pelecanos, Ellroy. Il est fonctionnaire dans l'administration pénitentiaire. Comme il le dit lui-même, le noir reflète notre société, il lui faut aller voir au coin d'une rue oubliée, derrière une porte close, de l'autre côté de LA LIGNE...

AUX ÉDITIONS FLEUR SAUVAGE

Du barbelé sur le cœur, octobre 2016,

Prix spécial Dora-Suarez 2017

La Promesse, février 2016

COUR D'ASSISES

7 juin 2016

La paroi de plexiglas me renvoie mon reflet déformé.

Des cheveux tombant sur les épaules, pour me cacher derrière. Des joues trop creuses à mon goût. Un regard délavé, comme absent. Et ce teint, si pâle. Le teint de celles et ceux qui sont restés enfermés. Longtemps.

Je ferme les yeux pour chasser cette image. Mon image. Mon visage.

Le visage d'une criminelle. C'est officiel : le verdict a été prononcé.

Coupable. Sans doute raisonnable.

La sentence est tombée : trente ans de réclusion criminelle, assortis d'une période de sûreté de vingt ans.

À cet énoncé, mon avocat a poussé un gros soupir. Avant de s'enfoncer dans sa chaise. Déçu. Pourtant, sa vie n'est pas dans la balance. Faut dire qu'il y

croyait, à sa défense. Moi aussi, j'avais fini par y croire. Emportée par sa force de conviction. Irresponsable de mes actes. Oui, on peut le dire. Sauf que cette défense, au sens légal, n'est pas si imparable que ça. Il a beau l'avoir brandie durant la procédure, mon avocat n'a pas remporté la partie.

Il s'est heurté à plus fort que lui. À l'avocat général qui a mis le paquet. Exhibant les photos de l'arme du crime. L'onde de choc a été immédiate et unanime. À tous les niveaux. Entre incrédulité et effroi. Chacun a laissé échapper un cri, une grimace, de l'indignation. Je l'ai bien vu. C'est à ce moment-là que tout a basculé pour moi.

Mon avocat a eu beau rappeler mon parcours : enfance malheureuse, adolescence difficile, rupture des liens familiaux, déscolarisation, fragilité psychologique avérée, avec tentatives de suicide et séjour en HP. L'horreur de mon crime a tout balayé.

Rien n'y a fait. Pas d'attendrissement. Pas de circonstances atténuantes. Responsable du début à la fin.

Les expertises psychiatriques l'ont établi. La cour l'a confirmé. Mon discernement n'était pas aboli au moment du passage à l'acte. Comment aurait-il pu l'être, alors que j'avais tout prémédité ? Jusqu'à l'arme du crime. Alors que j'étais restée sur place pour assister à l'agonie, au dernier souffle. Et bien après, aussi. Jusqu'à ce que le fils arrive et nous découvre.



vous a présenté

IRRESPONSABLE ?

avec, par ordre d'apparition :

Ludovic Francioliprésident
Nataly Chabert photographe
François Boulay illustrateur
Philippe Brocard..... illustrateur
Gaël Dubreuil auteur
Ludovic Francioli (le retour) auteur
Gérard Coquet auteur
Cédric Cham auteur
Jean-Luc Tafforeau..... éditeur, réviseur et metteur en pages

Remerciements à l'association DORA-SUAREZ-LEBLOG et toute son équipe, en particulier à Manon Géraud pour le logo et Julie C. Combe pour le site web.

www.dora-suarez.com

© 2017 ÉDITIONS AO-ANDRÉ ODEMARD SARL
20, COURS ANDRÉ PHILIP 69100 VILLEURBANNE

Dépôt légal : troisième trimestre 2017

n° éditeur : DS04 — 0917

www.ao-editions.com

Imprimé en Pologne par Bookpress.eu
Ul. Lubelska 37C 10-408 OLSZTYN